

APRÈS LES DOUTES SUR "GUERRE", VOICI "LONDRES"

"Londres", le deuxième "roman inédit" de Céline publié par Gallimard, pose déjà de nombreuses questions aux spécialistes : s'agit-il d'un brouillon inachevé ? D'une ébauche abandonnée de "Guignol's Band" ? Et, surtout, pourquoi Céline n'a-t-il jamais envisagé sa publication ? **PAR LAURENT VALDIGUÏÉ**

Black-out chez Gallimard. *Londres*, le deuxième « inédit » de Céline, est attendu pour le 13 octobre. Ce texte posthume, tiré des manuscrits retrouvés à l'été 2021, atteindra-t-il le succès de *Guerre*, vendu à près de 200 000 exemplaires ? Les spécialistes l'attendent avec impatience. D'autant que de nombreuses questions se posent, comme pour *Guerre* (lire *Marianne* n° 1330), tant sur son statut de roman que sur sa datation. Pour Jean-Pierre Thibaudat, l'ancien journaliste qui a détenu les manuscrits, *Londres* est le brouillon d'un roman inachevé en trois parties : « *Céline a un peu retravaillé la première partie, mais les deuxième et troisième parties ne sont que des premiers jets* », assure-t-il.

Autre question : quand l'auteur du *Voyage* (1932) a-t-il écrit cette ébauche de roman ? Gallimard se cramponne à l'année 1934, comme pour *Guerre*, avec lequel *Londres* formerait, selon l'éditeur, « une continuité romanesque ». Gallimard annonce « une convergence forte d'indices », notamment dans les annotations écrites par Céline au dos de certains feuillets. « *Tant qu'il n'a pas été mené une enquête scientifique sérieuse, sur les encres, le papier et sur l'écriture de Céline, rien ne permet de dire avec certitude quand Londres a été écrit* », avance

Thibaudat. Même son de cloche de la part de Pierluigi Pellini, un universitaire italien, déjà persuadé que *Guerre* a été écrit « avant » la publication du *Voyage* en 1932 : « *Je ne peux encore rien affirmer pour Londres, mais les ajouts au dos des feuilles ne prouvent rien. Seule une analyse de son écriture pourrait permettre d'avancer sérieusement.* »

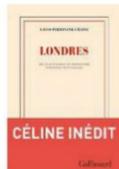
Avis divergents

Autre sujet d'achoppement, la question du « triptyque » célien. Gallimard et son équipe scientifique se fondent sur deux lettres écrites en juillet 1934, dans lesquelles Céline annonce une trilogie : « *Enfance, Guerre, Londres.* » Dans cette logique, *Mort à crédit*, publié en 1936, serait le premier volet, celui de l'enfance, précédant les deux autres romans, *Guerre* et *Londres* ! « *La ficelle est un peu grosse, soupire le spécialiste Émile Brami. Il y a bien un triptyque chez Céline, Mort à crédit, qui raconte son enfance, et puis Casse-pipe, qui doit parler de la vie de régiment et du front, et enfin Guignol's Band, publié en 1944, qui est son passage à Londres.* »

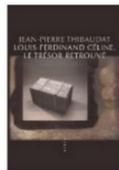
Dans cette autre « logique », les feuillets retrouvés qui ont donné naissance à *Guerre* seraient en réalité des brouillons non publiés de *Voyage*

au bout de la nuit et le texte *Londres* serait... une ébauche de ce qui deviendra *Guignol's Band*. « *Après-guerre, Céline a toujours dit que deux manuscrits lui avaient été volés à la Libération, celui de Casse-pipe et la Volonté du roi Krogold, mais il ne mentionnera jamais Londres* », constate aussi Émile Brami.

Autre regret de ce spécialiste, celui du style. « *Pour atteindre cette fluidité finale, qui vous donne l'impression qu'il écrit comme on parle, Céline réécrivait beaucoup, mais il ne voulait pas que cela se voie. Il n'aimait pas montrer son travail. En cela, publier un premier jet, lui qui était si soucieux de ce qu'il donnait à lire, je ne crois pas qu'il l'aurait accepté...* » L'universitaire italien Pierluigi Pellini dresse un constat voisin : « *Si la publication de ces textes d'outre-tombe est évidente, elle devrait obliger l'éditeur à une mise en contexte très rigoureuse.* » « *Pour l'histoire littéraire, c'est fantastique de publier ces ébauches de manuscrits retrouvés, dit aussi Jean-Pierre Thibaudat. Mais ce n'est pas vrai que Guerre est un manuscrit à part entière. Pas plus que Londres n'est un livre exceptionnel. Selon moi, cela reste un premier jet auquel Céline lui-même avait renoncé.* » De belles bagarres littéraires en perspective. ■



Londres, de Louis-Ferdinand Céline, Gallimard, 576 p., 24 €. À paraître le 13 octobre.



Louis-Ferdinand Céline. *Le trésor retrouvé*, de Jean-Pierre Thibaudat, éd. Allia, 128 p., 9 €. À paraître le 20 octobre.

La rentrée décryptée par

Marianne



1€ / MOIS
PENDANT
2 MOIS

Découvrez nos offres sur

offres.marianne.net